

## 1555\_Soubs ce val cy de bois environné\_[Sonnet L]

**Auteurs : Pasquier, Étienne**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

### Texte

Transcription diplomatique

Soubs ce val cy de bois enuironné  
Cinq amoureux voulurent voir par fort,  
Le bien ou mal que de Cupidon fort,  
Et ce qu'amour l'eur auoit ordonné.

Lá fe trouua l'vn par luy couronné,  
L'autre auoir bon, l'autre mauuais raport,  
L'autre venir par faueur & bon port,  
Et l'autre eftant de grace habandonné.

O ieu heureux, ô oracle facré,  
De nous auoir dit chofe fi dou<sup>teufe</sup> !  
Et toutesfois fi l'vn tu as prisé,

Fais que ce fort, par fait luy tourne à gré :  
Mais fi quelqu'vn tu n'as fauorisé,  
Fais que fortune en cecy foit ment<sup>teufe</sup>.

### Emplacement du texte

Ouvrage*Recueil des rymes et proses de E. P.*

Date de publication du volume1555

Lieu de publication du volumeParis

Exemplaire consultéParis, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8826

Pagination, foliotation, signature C2v° - C3r°  
Pièce n°050

## Description & Analyse du texte

Genre Poésie

Forme Sonnet

Vers Décasyllabe

Rimes ABBA ABBA CDE CED

Sujets

- Amour-destin
- Sonnet hors-série

## Les mots clés

[pièce lyrique](#), [Sonnet](#)

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 05/10/2024 Dernière modification le 05/10/2024

---

R E C V E I L

Las, & recreu d'un journalier esmoy,  
 De mon soleil i' auois sentu l'eclipse,  
 Dont la douleur qui dans ma teste glisse,  
 S'estoit en moy transformée en requoy.  
 Bien ie fichois mes pensements en toy,  
 Mais exerçant ton absence l'office,  
 Tu ne faisois de mon coeur sacrifice  
 Comme tu fais en presence de moy.  
 Je m'aprestois de tenir pour vn tems,  
 Mon coeur, mon ame, & tous mes sens cõtents:  
 Quand tout à coup ie t'aperceu ma dame:  
 Et lors sentant s'alterer mes esprits,  
 Je vey qu'au lieu du bien que i' auois pris  
 Se r'engregeoit en cent sortes ma flame.

Soubs ce val cy de bois enuironné  
 Cinq amoureux voulurent voir par sort,  
 Le bien ou mal que de Cupidon sort,  
 Et ce qu'amour leur auoit ordonné.  
 Là se trouua l'vn par luy couronné,  
 L'autre auoir bon, l'autre mauuais raport,  
 L'autre venir par faueur & bon port,  
 Et l'autre estant de grace habandonné.  
 O ieu heureux, ô oracle sacré,  
 De nous auoir dit chose si douteuse!  
 Et toutesfois si l'vn tu as prisé,  
 Fais que ce sort, par fait luy tourne à gré:

Mais

## DES RYMES.

Mais si quelqu'un tu n'as fauorisé,  
Fais que fortune en cecy soit menteuse.

Je ne m'en prens à ma temerité,  
Ny à cest œil enchanteur que ie vy,  
Quand mon vouloir soubs le tien i'assery,  
Pour despoiller de moy ma liberté.  
Je ne me dueils non plus de ta fierté,  
Ny de mon cœur qui est en toy rauy,  
Ny du long tems soubs lequel i'ay seruy  
D'un auertin ta cruelle beauté.  
Je ne plains encores de ma foy,  
Ny de l'effort de mon estrange loy,  
Ny qu'à mes vœux onc ne feus oportune.  
Que i'aye pris ton beau, & chaste en bute,  
Ce n'est à toy ny moy que ie l'impute,  
Je me complains sans plus de mon Saturne.

Les deux flambeaux de sa teste sacrée  
Sont deux soleils, & ses cheueux dorez,  
Sont les rayons des cheueux decorez,  
La bouche estant pour les dieux consacrée.  
Que dis-ie dieux? cest œil qui tant m'agrée  
N'a du soleil les rayons couloureZ,  
Du Baselic sont ses bords entoureZ;  
Car luy sans plus mon ame à massacrée.  
Et les cheueux sont les liens, les las,